

La méthode Padovan

| La Réorganisation Neuro Fonctionnelle...

→ **Béatriz Padovan (1927)** est brésilienne. Elle a été professeur à l'école Rudolf Steiner de Sao Paulo. Ce fût dans cette période d'enseignement qu'elle rencontra des enfants ayant des difficultés de tous ordres : difficultés d'apprentissage, de mémorisation, d'écriture, de compréhension, mais aussi des difficultés de comportement, de relation aux autres. Souvent, Béatriz consacra du temps à ces enfants-là, en dehors du temps scolaire, réinventant des histoires, d'autres manières d'expliquer.



→ Ce fût une conférence de **R.Steiner (1861-1925)** intitulée "**Marcher, Parler, Penser**" qui la mit sur la voie. Dans cette conférence, R.Steiner décrit **ces trois étapes des trois premières années de la vie comme essentielles pour toute la vie** de chaque être humain ; mais surtout il mentionne leur inter-relation : l'étape du 'marcher' prépare l'étape du 'parler' et l'étape du 'parler' prépare l'étape du 'penser'.

Une brique dans le mur

Ce qui signifie que l'enfant hémiplégique, aphone et autiste n'a pas de vie.



En orthophonie traditionnelle, Béatriz prit conscience qu'elle **rééduquait les difficultés du langage par des exercices liés au langage**. Si cela améliorait certaines déviations, beaucoup d'autres persistaient, comme si seul le symptôme était soigné sans atteindre la cause. Béatriz décida alors de se pencher sur l'étape qui précède la parole : l'apprentissage de la marche.

Une brique dans le mur

Cela apparaît comme une évidence et pourtant selon la méthode Padovan il faut se préoccuper avant tout de l'étape précédente.



C'est alors qu'elle rencontra les travaux d'un neuro-chirurgien américain **Temple Fay** (1895-1963). Celui-ci avait fait un tour du monde avec une caméra pour observer les différentes phases de l'apprentissage de la marche chez les enfants de différents pays. Il observa alors que tous les enfants du monde parcouraient les mêmes étapes, avaient les mêmes palettes pour cet apprentissage. Seuls des principes d'éducation restrictifs ou des obstacles internes à l'enfant (handicap) empêchaient certains enfants de vivre ces étapes. Temple Fay répertoria cette succession de palette de base et mis en place un programme de rééducation.



Béatrice Padovan, à partir de ces observations scientifiques, y ajouta son génie de pédagogue. Elle proposa dans une seule séance une récapitulation de ces mouvements de base. Elle y apporta le rythme thérapeutique par excellence en accompagnant chaque mouvement par des poèmes, des comptines ou des chansons.



A cette récapitulation des mouvements de tout le corps elle adjoignit ce qui fût sa propre recherche à partir de la maturation des fonctions de la bouche : pour parler, nous utilisons la même neuro-musculature que pour manger et respirer. L'étape du parler sera donc améliorée également par cette récapitulation des mouvements primitifs de la nutrition et de la respiration. Ces fonctions appartiennent aussi à des

circuits situés en dessous du niveau de la conscience et seront accompagnés de poésies et rythmes.



Toute cette réorganisation se complète par une récapitulation du développement de la main et de l'oeil.

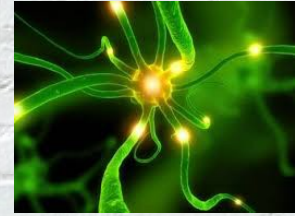
Par les poèmes et les comptines, le sens de l'ouïe est aussi stimulé. Si la (le) thérapeute se relie au sens de la parole, du verbe, en laissant sonner tout son instrument corporel par sa voix, une récapitulation de l'ontogenèse sonore peut aussi être apportée.



L'une des surprises que rencontra Béatriz Padovan et les praticiens de la méthode fût de s'apercevoir qu'avec ce travail non seulement le langage était amélioré, mais aussi d'autres éléments inattendus. Les parents observent : il ne fait plus pipi au lit ; il est moins agressif ; il est plus présent à ce qui l'entoure ; il écrit mieux (alors qu'on ne fait pas de pages d'écriture) ; il devient gai ; il s'organise mieux dans son travail ; il s'oriente plus facilement pour aller en ville...



Toutes ces adaptations à la vie quotidienne faisaient souvent défaut, mais on en parlait pas parce que moins visibles qu'une inversion de lettre ou qu'un défaut de prononciation. Toutes sont liées au processus de maturation neurologique. Elles deviennent efficaces dès que le système nerveux reçoit des stimulations adéquates.



Les quinze dernières années de recherche scientifique ont mis en évidence les notions de "maturation neurologique" et de "neuroplasticité". Notre système nerveux n'est pas achevé à la naissance. Les cellules étant là, tout le réseau de communication entre elles est intimement lié aux stimulations sensorielles et affectives qui vont permettre ou non la création de connexions entre elles. Ces données scientifiques viennent confirmer ce que R.Steiner disait aux pédagogues au début du XXème siècle.

Chaque jardinière d'enfant sait, entre autre, que les organes des sens sont inachevés chez le tout-petit enfant et que c'est en fonction de ce que l'oreille perçoit que celle-ci achève de se former, en fonction de ce que l'oeil voit qu'il se mature. D'où le soin particulier donné à l'atmosphère 'sensorielle' des jardins d'enfants Steiner : la musique est donnée par un instrument ou par la voix de la jardinière et non par une cassette enregistrée. Les couleurs, les odeurs, le toucher, toutes ces expériences sensorielles sont proposées avec ce profond respect du développement de l'enfant.

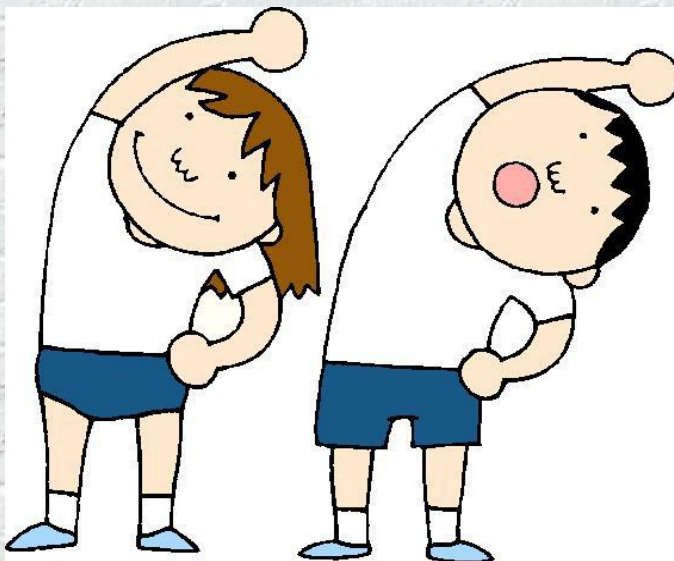


Le Dr Nelson Francisco Annunciato, neuroanatomiste brésilien, fit le lien entre ces notions de maturation neurologique, de neuroplasticité et la récapitulation du développement psychomoteur utilisée dans la méthode Padovan. Il décrit comment, partant de l'horizontale du berceau et allant vers la verticale de la marche, en passant par le 'rouler', 'ramper', 'marcher à 4 pattes', l'enfant mature son système nerveux en partant des circuits les plus inconscients (moelle épinière, cervelet) pour aller jusqu'au cortex qui permet la pensée consciente.



En proposant une récapitulation des mouvements du début de la vie, nous stimulons le système nerveux avant la difficulté repérée (dyslexie, instabilité comportementale, hyperactivité ou hypotonie, etc.). De ce fait, nous avons plus de chance de 'balayer' la zone où l'étape de maturation a été lésée ou non stimulée. Ce qui entraîne une amélioration globale de tout l'être.

"Plus nous suivrons ce que nous enseigne la nature humaine et moins nous aurons de risque de nous tromper" (B.A.E.Padovan).



Cette méthode s'inspire de l'art martial **thai chi** (Le TaiChi Chuan est une technique taoïste de santé. Gestuelle énergétique, c'est aussi une voie d'évolution traditionnelle et de cheminement personnel.), elle est proche de la kinésiologie (kinésiologie théorique : étude des mouvements du corps humain, de ses composants biologiques (anatomiques, physiologiques, neurologiques, biochimiques, biomécaniques) et sociaux (sociologie, histoire, psychologie). Le rapport entre la qualité du mouvement et la santé humaine globale est également étudié.)



Une brique dans le mur

Cette méthode consiste par des exercices corporels, à reconnecter entre eux des neurones transmetteurs d'informations, par des exercices physiques adaptés. Nous la recommandons. Toutefois il ne faut pas oublier qu'elle ne représente pas une solution de guérison de l'autisme à elle seule.

Pour de plus amples [informations](#)



Accueil

